

LEGENDE

Notre gravure montre cette fois, Ramleh, sans la Tour des Quarante. On voit, au premier plan, les tombeaux musulmans, et la ville à l'arrière-plan. " Cette charmante bourgade couvre le côté ouest d'une colline basse qui s'élève au milieu d'une plaine sablonneuse, mais fertile. De belles plantations d'oliviers, des caroubiers, au sombre feuillage et des vergers luxuriants produisent une grande variété de fruits : des palmiers élancés dominent les autres arbres, se balancent au-dessus des blanches constructions de la ville et lui donnent un aspect des plus gracieux. Pour la première fois nous apercevons de superbes figuiers sycomores, dont les branches élégamment tourmentées sont déjà chargées de fruits qui commencent à mûrir (1). Ces petites figues, un peu fades, se forment sur les gros rameaux et non le long des jeunes pousses comme chez les figuiers ordinaires. Ramleh est entourée d'une véritable muraille de cactus, entrelacés dans tous les sens, et dont les raquettes sont chargées de millions de fleurs du plus beau jaune. La ville est très irrégulièrement construite. Il n'y a, pour ainsi dire, pas de rues, mais seulement une infinité de petits enclos entourant les maisons bâties, pour la plupart en pierre. Quelques-unes sont en torchis de paille ou en terre grasse, à la mode égyptienne."—(LA SYRIE D'AUJOURD'HUI).

(1) Au mois de juin.